

## Rapport moral

L'année objet de cette Assemblée Générale ne nous a pas ménagés en termes d'événements qui ont sensiblement bousculé des habitudes installées. Le 1<sup>er</sup> fut le dégât des eaux à la Maison des Associations, suivi un peu plus tard d'un vol par effraction, qui obligèrent nos salariés à travailler dans une forme de précarité et nous incitèrent à envisager ce que d'aucun n'avait pu imaginer jusqu'alors : notre départ de la Maison des Associations de Grenoble.

Ce n'était pas hélas la fin de nos soucis ; Cécil, notre ami nous quittait brutalement le 12 décembre (un instant de pensée en sa mémoire).

Alors que nous étions réunis une dernière fois à ses côtés, l'installation dans nos nouveaux bureaux se poursuivait, fruit d'une longue démarche d'abord interne, puis auprès des services de La Metro et de Grenoble Habitat. Et c'est ainsi que nous nous retrouvons à Fontaine dans les locaux de l'hôtel d'activités Artis. Pour autant, nous gardons notre siège social grenoblois avec un bureau attribué à la Maison des Associations.

Cette année fut aussi celle de la participation à un événement majeur de la vie de l'agglomération. Yess !, l'événementiel de l'Economie Sociale et Solidaire dans l'Y grenoblois fut une réussite unanimement saluée dans laquelle nous avons apporté notre expérience et nos savoir faire (cf : Fête de l'Enfance).

Le désormais traditionnel Concours d'affiches *Agis pour tes droits* a également été organisé en novembre avec des jurys tenus en différents points du département : Poisat, St Etienne de St Geoirs et Roussillon. Il n'a pas pris cette année la même ampleur que l'année précédente lors du 20<sup>ème</sup> anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Etonnant, alors que nous avons pu constater régulièrement au cours de l'année écoulée le peu de cas qui était fait aux droits des enfants accueillis sur le sol de notre pays.

Au-delà de ces événements, notre association a du affronter un contexte d'incertitudes particulièrement marquées. En effet, en début d'année 2010, trois conventions majeures arrivaient à échéance dans les mois à venir, ce qui rendait les perspectives financières, déjà malmenées, particulièrement délicates. Au cours du 1<sup>er</sup> semestre, cette inquiétude s'est éloignée par le renouvellement de ces trois relations de confiance. Elles ont été confortées par le fruit de notre investissement sur la formation de professionnels et l'accompagnement de collectivités dans leurs

projets à dimension éducative. On peut se réjouir que, parfois, les épines aient des roses.

Vous l'entendrez et le constaterez à la présentation des rapports d'activité et financier.

Tout cela correspond à l'investissement humain à la fois de tous les salariés et des administrateurs (adhérents, militants) de notre association qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leur peine. Merci à eux avec un hommage particulier au directeur de notre association, inlassable chef d'orchestre mais aussi joueur de multiples instruments au sein de notre association.

Cette transformation a été rendue possible par les choix faits et la confiance entre élus et professionnels, montrant que leurs intérêts ne sont pas divergents, mais totalement complémentaires, le militantisme étant un état d'esprit qui se partage et non le carburant réservé aux bénévoles.

Cette confiance déborde le strict cadre des Francas en Isère. Sans l'appui renouvelé et non démenti de la Fédération Nationale et des Associations Départementales de la région Rhône Alpes, tout ceci n'aurait pas été possible.

D'autre part, notre relation partenariale locale tant avec les autres fédérations d'Education Populaire (Ligue de l'enseignement, Ceméa, MJC) qu'avec le réseau de nos adhérents s'est manifestement renforcée et enrichie.

Ne pas se tromper ! Ne pas confondre ici partenaires et interlocuteurs. Si nous travaillons régulièrement avec l'Education Nationale, nous pouvons constater que la dimension partenariale de la collaboration, c'est-à-dire construite dans l'intérêt réciproque, n'a pas pénétré tous les espaces et tous les esprits de cette institution.

Certains pourraient faire le même constat au niveau des collectivités territoriales. Il serait un peu réducteur de s'y plier. Preuve en est, ici à Poisat, là-haut à St Pierre d'Allevard, plus loin à Morestel, ou encore à Pontcharra ou à St Georges de Commiers une relation basée sur l'intérêt réciproque est possible. Dans cet inventaire non exhaustif, plusieurs communes du Grésivaudan sont concernées, ce qui m'amène à saluer le centenaire annoncé d'un de nos adhérents, l'Association des Centres de Loisirs qui, armée du projet des Francas, intervient également sur de nombreux points de ce territoire. Une complémentarité à penser, à articuler et à mettre en œuvre.

Désormais, nous sommes installés à Fontaine dans un espace agréable où les salariés du siège travaillent dans des conditions favorables. Cette nouvelle implantation au milieu de structures de l'Economie Sociale et Solidaire pourrait paraître iconoclaste. Cependant, elle a suscité chez nous une réflexion autour de cette philosophie de l'économie qui, loin d'être incompatible avec ce que nous défendons, lui offre une dimension nouvelle. Et c'est donc très naturellement que nous avons rejoint Alpesolidaires et que nous sommes devenus membre de son Conseil d'Administration.

Des perspectives pour 2011 ? Défendre notre projet, celui d'une éducation populaire renouvelée. Je ne développerai pas ici son contenu car le rapport d'activités qui vous sera présenté tout à l'heure est articulé autour de 6 objectifs qui donnent la perspective de l'action. La contribution de chacune et chacun à ces objectifs est attendue et nécessaire.

Ainsi, depuis le début de l'année, dans un contexte d'incompréhension et de défiances, nous avons, à Grenoble, suscité, encouragé et accompagnons encore l'initiative des associations membre de Rue(s) de l'Enfance pour redéfinir l'utilité collective de l'éducation populaire.

Pour ce faire, avoir l'audace de rediscuter les valeurs dont chacun pense être dépositaire afin d'affirmer une réelle ambition collective à laquelle le contexte nous contraint.

Le parcours de notre année 2010 en est une preuve parmi d'autres. Et nous invitons chacun à s'en imprégner.

Le fossé entre le réel vécu et le souhaitable imaginé pour plus tard apparaît souvent infranchissable mais tout peut être dynamique de nouveau si, unis, l'on suscite un « *pourquoi pas* » !

Curieuse ou originale conclusion que de se redire qu'unis nous sommes plus forts mais surtout plus pertinents !